

Courrier des lecteurs

Nous publions ci-dessous les principaux extraits d'une lettre émanant de Monsieur Alain SURDEL, maître-assistant à l'Université de Nancy II, qui nous a été transmise pour publication, par Monsieur Jean-Yves CHAUVET, auteur du dernier article sur Barisey-la-Côte (*ETUDES TOULOISES* n° 14 — 1979).

Je viens de lire avec plaisir votre article : MOUVEMENTS SOCIOLOGIQUES DE L'HABITAT A BARISEY-LA-COTE... paru dans la dernière livraison des Etudes Toulouses. Votre enquête sur ce petit village du Sud-Toulois m'a beaucoup intéressé et m'a apporté des informations utiles sur l'habitat traditionnel de notre province.

Je crois pouvoir vous proposer quelques précisions sur le toponyme Saint-Pré. Je poursuis des recherches en littérature religieuse médiévale et je m'occupe particulièrement des légendes hagiographiques en langue vulgaire. Saint-Pré n'est pas inconnu des textes sanctoraux : il s'agit de l'évêque de Clermont PROEJECTUS qui mourut martyr en 674. Ses reliques, d'abord déposées à VOLVIC, sur le lieu du supplice, furent ensuite translâtées à l'abbaye de SAINT-QUENTIN-EN-VERMANDOIS (fondée en 650 par s. Eloi), puis à l'abbaye de FLAVIGNY (fondée au début du VIII^{ème} siècle). Les reliques parvinrent à FLAVIGNY en 760. Le culte de PROEJECTUS s'étendit à toute la France comme en témoignent les nombreuses graphies de son nom français : on trouve PRIX à PARIS, PRIEST à LYON, PREIST en SAINTONGE, PREST à SENS, Dans le manuscrit n° 3684 de l' Arsenal de PARIS (XV^{ème} s.), on trouve PREE (fol. 8), ce qui nous rapproche beaucoup de la graphie de BARISEY. Or, ce manuscrit a été composé à METZ !

Reste le problème de l'article défini LA Saint-Pré. A mon avis, il indique que ce toponyme est tronqué. Je crois que l'expression complète devait être LA MANSE SAINT PRE (ou quelque chose d'approchant) et qu'elle désignait par génitif absolu une pièce de terre dont le revenu était consacré à l'entretien d'une chapelle ou d'un autre lieu de culte dédié au saint. Par la suite, le mot MANSE (ou son équivalent) aura disparu pour donner l'expression allusive La Saint-Pré par opposition à la [mansé] saint Vincent, par exemple. Ce n'est qu'une hypothèse, mais elle me paraît plausible, qu'en pensez-vous ? Essayez de savoir si BARISEY a connu un culte particulier pour le martyr auvergnat dont la fête avait lieu le 25 janvier.

Un petit point de désaccord : votre explication du nom du village ne me paraît pas satisfaisante. Le suffixe -ey provient du gallo-latin -iacus qui signifie village. Selon les régions, il se résoud tout à fait phonétiquement en -ey ou en-y, mais il est toujours accolé à un anthroponyme :

*cf. Albinicus = Aubigné ou Aubigny ; Antoniacus = Antony, Sabiniacus = Sevigny ou Sévigné ou Savigné. Sur cette question, cf. FOUCHE (P.). — Phonétique Historique du Français. T. II, p. 322. Ainsi, il y a toute raison de penser que BARISEY provient d'une forme *BARISIACUS ou mieux *VARISIACUS (Varisi — iacus = le village de Varisus ou Barisus). Je sais qu'il faut accorder de l'attention aux anciens toponymes celtes, mais pas dans le cas où les formes modernes se terminent en -ey ou -y ou -é.*